

# **Usage des TIC dans la recherche en psychologie pour la réalisation d'un récit de vie en bande dessinée : développement de compétences chez le chercheur**

*Nadja Maria Acioly-Régnier,*

*IUFM / Université Claude Bernard Lyon 1 - Laboratoire « Santé, Individu, Société »*

*EAM-SIS-HCL 4128, Université de Lyon. acioly.regnier@wanadoo.fr*

*Marie Baraud*

*Université Lumière Lyon 2 Laboratoire « Santé, Individu, Société » EAM-SIS-HCL 4128,  
Université de Lyon. marie.brd@gmail.com*

## **Résumé :**

Cet article a pour objectif de proposer, à partir d'un exemple de recherche en psychologie interculturelle, une réflexion sur l'impact de l'utilisation d'un logiciel de création de bande dessinée en vue de la mise au point d'un outil composite de recueil et d'analyse des données conduisant au développement de compétences méthodologiques chez le chercheur en sciences humaines et sociales. L'utilisation d'un tel outil, faisant appel à des processus psychiques différents chez les sujets, semble permettre l'approche de publics et de problématiques d'accès difficile et la construction de données plus diversifiées que celles issues de méthodes classiques. L'introduction de contraintes techniques nécessite de compétences nouvelles que le chercheur doit développer. Cela induit corrélativement la possibilité de développer différents moyens d'expression chez les sujets participant à la recherche. Cet exemple a permis de soulever des questions concernant l'évolution des compétences du chercheur et l'utilisation de méthodes provenant de différents champs disciplinaires et des Techniques d'Information et de Communication.

**Mots-Clés :** *identité narrative, autoconfrontation, développement de compétences, formation à la recherche, TIC.*

## **Abstract :**

Based on an example of intercultural research in psychology, this article aims to propose a reflection on the impact of using a computer program for creating comic strips in the development of methodological skills of researchers in humanities and social sciences. Using a hybrid instrument for data collection and analysis to build life stories was intended to encompass different mental processes of the participant subjects, thus allowing access to issues of difficult approach and construction of more diverse and richer data than those derived from conventional methods. Confrontation with technical barriers requires the development of new skills by the researcher. This seems to induce correspondingly a possibility to develop different means of expression in the

subjects participating in the research. This example helped to raise issues regarding the development of the researcher skills and the use of methods from diverse areas and from Information and Communications Technology.

Key-Words : narrative identity, self-confrontation, skills development, research training, ICT

## **Introduction**

Depuis son apparition, au XIX siècle la bande dessinée prend des formes et des supports multiples et s'insère dans divers contextes (Brethes, 2012; Beaujean, 2012, Roure, 2012). Mais, qu'en est-il lorsqu'elle est employée comme un outil de formation ou de recherche et à l'aide de logiciels de création en vue de la construction de compétences professionnelles. Nous abordons cette question selon une perspective historico-culturelle du psychisme. (Vygotski, 1985 ; 1997; 1999, 2003). Dans cette perspective les artefacts sont une partie constitutive des processus psychiques (Acioly-Régnier, 2008) et l'outil informatique en tant qu'artefact ne devient pas un instrument psychologique de façon automatique. Rabardel (1995) observe que « dans la plupart des conceptualisations c'est l'artefact qui est considéré de façon explicite ou implicite comme l'instrument ». Cet auteur propose d'élargir ce point de vue et de considérer l'instrument comme une entité mixte qui tient à la fois du sujet et de l'artefact. L'instrument comprend dans cette perspective : un artefact matériel ou symbolique produit par l'utilisateur ou par d'autres ; un ou des schèmes d'utilisation associés résultant d'une construction propre ou de l'appropriation de schèmes sociaux préexistants. (Rabardel, 1995 ; p.11). Selon cet auteur, deux processus (instrumentalisation et instrumentation) sont le fait du sujet et contribuent solidairement à l'émergence et l'évolution des instruments, même si, selon les situations, l'un deux peut être plus développé ou dominant. Ils se distinguent par l'orientation de l'activité : l'instrumentalisation s'oriente vers l'artefact, l'instrumentation s'oriente vers la composante schème. Clot (2008/2010), en abordant la notion de catachrèse observe que "la fonction de l'outillage s'en trouve affectée par une activité de reconceptualisation ou de recréation des techniques dont l'usage est déplacé ou subverti (Clot, 2010, p. 91). Rappelons que, dans le cas de notre recherche, la fonction initiale de la BD se trouve modifiée pour répondre à des nécessités spécifiques de la recherche.

Dans une recherche précédente (Backes et Acioly-Régnier, 2012) nous avons travaillé avec une expérimentation pédagogique ayant comme objectif d'observer l'impact des TIC, par l'utilisation d'un hybridisme technologique numérique, dans la construction des compétences

professionnelles en éducation. (<http://masterescf.blogspot.com/>)” Il s’agissait de transformer un instrument technique en un instrument psychologique par l’introduction de ruptures de schèmes associés dans le sens d’une théorie instrumentale élargie. Selon Backes et Acioly-Régner(2012) ce dispositif pédagogique, en utilisant un hybridisme technologique virtuel, semble montrer que l’articulation congruente entre ces deux éléments permet l’établissement d’une relation dialogique entre l’enseignant et l’apprenant par une prise de conscience de ce qu’ils connaissent déjà, ce qu’ils ne connaissant pas encore et ce qu’ils désirent connaître.

Pourquoi alors utiliser la BD comme artefact, en tant qu’outil de recueil des données en psychologie interculturelle, et quelle-est sa spécificité lorsqu’elle est construite à l’aide d’un logiciel ? En quoi cet artefact se révèle-t-il un outil légitime pour la formation à la recherche en sciences humaines et sociales ? Nous postulons que la confrontation à des nouveaux défis liés à l’utilisation des TIC, dans un contexte d’une problématique de recherche bien délimité, conduit les apprentis-chercheurs à recontextualiser et à reconceptualiser leurs problématiques, en développant de nouveaux schèmes et en modifiant des outils actuels au service de la recherche. Cette confrontation repose sur une volonté de représenter les différentes situations étudiées par la diversification des supports et de signifiants variés (images, mots, geste techniques) pour l’expression de la pensée. Dans le cas spécifique de la recherche en psychologie interculturelle, et dans le cadre de problématiques touchant à des sujets sensibles, comme c’est le cas de l’adoption (situation de recherche choisie pour illustrer cette problématique), nous avons postulé que le recours à un outil ludique favoriserait la prise de conscience de certains contenus qui seraient moins marqué par des résistances. L’objectif de la recherche qui sera présentée ici est de comprendre quelle place occupe le rapport qu’entretiennent les personnes adoptées à l’étranger avec leur pays d’origine dans la construction de leur identité ainsi que dans leurs modalités de gestion de la différence (Baraud, 2012). Cette recherche illustre une situation concrète de mise en pratique de dispositifs de formation à la recherche par la recherche et dans un contexte d’hybridisme technologique. Des méthodes variées sont convoquées pour le recueil et l’analyse des données, dans un contexte où les concepts, contextes et outils sont indissociables pour un élargissement des schèmes du chercheur en formation. Nous allons tout d’abord présenter les principaux résultats pour ensuite commenter ce que nous considérons comme des indices d’un apprentissage à la recherche.

## **Adoption internationale et construction identitaire : gestion des injonctions identitaires et rapport au pays d'origine**

Ce travail a visé à comprendre par quels mécanismes identitaires les individus adoptés à l'étranger parviennent à gérer les injonctions identitaires auxquelles ils sont confrontés et à donner sens à leur histoire adoptive. Il s'inscrit dans la perspective de la psychologie interculturelle et s'appuie sur le postulat selon lequel l'identité est un processus dynamique, en constant remaniement, dont la fonction est l'intégration et l'attribution de sens à l'histoire du sujet. Il fait appel à la notion d'identité interculturelle (Denoux, 1995) et à la notion d'identité narrative (Ricoeur, 1990) afin de mettre en évidence l'intégration par le sujet des différents traits identitaires constituant son identité et la possibilité pour lui de les assembler selon différentes configurations en fonction de la situation dans laquelle il se trouve. Ainsi, l'identité de l'individu est composée de différents traits identitaires, tous dépendants d'aspects culturels et pouvant être activés ou non selon les situations. Elle peut être comprise comme un réseau de traits identitaires reliés entre eux par des liens culturels et entretenant un rapport dialogique (Hermans, 1992). Les traits identitaires ne sont pas toujours cohérents, ils sont évolutifs et l'individu est amené à les réactualiser, à abandonner certains d'entre eux et à en intégrer de nouveaux, parfois contradictoires. Ce qui a pour conséquence que l'identité peut être comprise comme une façon de traiter l'incohérence inhérente à certaines expériences du sujet. De plus, l'individu peut intégrer de nouveaux traits culturels et écarter d'anciens par des processus sélectifs d'identification. Dans le cas de l'adoption, l'identification culturelle (Mucchielli, 2011) permet de rendre compte de l'intégration de traits culturels provenant de la construction d'une représentation de la culture d'origine. D'après Dubar (1990), la mise en récit de l'identité personnelle conduit à l'identité narrative qui constitue une mise en sens et une opération de liaison entre les différentes expériences du sujet, relevant de plusieurs domaines de l'existence. Dans ce sens, Markus et Nurius (1986) observent que l'individu peut également intégrer dans cette narration les aspects non-advenus de son histoire, ce qu'il aurait pu être, ce qu'il pourra devenir ou encore ce qu'il redoute d'être. Notons que tous ces aspects renvoient à la notion de *possibles selves* (Markus et Nurius, 1986) et prennent en compte la notion d'idéal et les aspects imaginaires ou fantasmés de l'identité.

### ***Méthode***

La problématique abordée ici nous a conduites à réfléchir à la mise en place d'une méthode de recueil de données permettant de prendre en compte la question du rapport au pays d'origine et de la construction d'une représentation de celui-ci par les sujets et de mettre en évidence l'aspect narratif de l'identité. Ce sont deux concepts compatibles mais qui renvoient à deux aspects différents de l'identité et donc la nécessité de faire appel à des méthodes différentes. C'est pourquoi nous avons choisi de combiner un entretien semi-directif et la construction d'un récit de vie (Bertaux, 1997) en bande-dessinée afin d'accéder d'une part aux représentations du pays d'origine du sujet et à ses activités de synthèse et de mise en sens de l'expérience personnelle et de l'origine adoptive d'autre part. L'intérêt de l'utilisation de la bande-dessinée réside dans son aspect ludique, particulièrement adapté à un public adolescent, et dans ses nombreuses possibilités d'application. Les résistances et les mécanismes de défense mobilisés par la réalisation d'une bande dessinée ne sont pas les mêmes que ceux mobilisés par le langage oral, ce récit de vie permet donc d'accéder à une autre dimension du psychisme de sujets.

Nous avons travaillé avec un jeune homme et trois jeunes femmes adoptés à l'étranger, deux d'entre eux en Amérique du Sud et deux d'entre eux en Asie du Sud-Est, âgés de dix-huit à vingt-huit ans. Dans un premier temps, nous avons réalisé des entretiens semi-directifs orientés selon quatre grandes thématiques : le rapport des sujets à leur pays d'origine et à sa culture, leur rapport à la France et à la culture française, leur rapport à l'adoption et enfin, leur rapport à la famille et à leurs relations familiales. Ces entretiens ont donc eu pour but à la fois d'amener un premier éclairage sur les représentations des sujets concernant leur pays d'origine et les spécificités de leur construction identitaire, tout en reconstituant l'histoire de leur adoption, et d'introduire la réalisation d'un récit de vie en bande-dessinée. En effet, même si le recours à un outil informatique conçu pour un usage ludique permet de contourner certaines résistances des sujets, la réalisation d'un récit de vie nécessite l'instauration d'une relation de confiance.

Afin de réaliser la deuxième partie de cette recherche, nous avons proposé aux sujets la création d'une bande dessinée à partir de l'utilisation du logiciel Pixton® (<http://pixton.com/fr>). Cet outil technique est ludique et simple d'utilisation dans la mesure où il fonctionne sur un principe de cliquer/glisser très dynamique. Il est de plus basé sur une banque d'éléments graphiques comprenant des formes abstraites, de nombreux objets et des arrière-plans composés à partir de ces formes et modifiables ainsi qu'un ensemble de personnages présélectionnés, dont les expressions et les attitudes peuvent être modifiées aisément et de manière interactive grâce au

principe de cliquer-glisser (c'est-à-dire que l'on fait bouger le personnage grâce à la souris pour l'amener dans la position voulue). Enfin, il ne nécessite pas de savoir dessiner tout un offrant un nombre important de possibilités et sa simplicité évite une lassitude des sujets. Toutefois, il nécessite un temps d'appropriation que nous avons réduit en proposant aux sujets de visionner le tutoriel vidéo disponible sur le site internet du logiciel. Ainsi, l'intérêt de l'utilisation de la bande-dessinée réside dans son aspect ludique, particulièrement adapté à un public adolescent, et dans ses nombreuses possibilités d'application. Les résistances et les mécanismes de défense mobilisés par la réalisation d'une bande dessinée ne sont pas les mêmes que ceux mobilisés par le langage oral, ce récit de vie permet donc d'accéder à une autre dimension du psychisme de sujets. Le concept sous-jacent à cette demande est le concept de projection, et nous sommes inspirées de méthodes projectivess classiques, (notamment le T.A.T.). Nous avons proposé la consigne suivante à nos sujets :

*« Je vais vous demander de réaliser une courte bande dessinée afin de **me raconter votre histoire personnelle** en y incluant votre passé, plus ou moins lointain, votre vie actuelle et vos projets d'avenir. Vous serez libre de commenter la construction de vos cases et de votre récit, de faire ce que vous voulez avec l'outil que je vais vous proposer. »*

Ils étaient libres d'inclure les événements, les lieux et les personnes de leur choix, mais la bande-dessinée était limitée à six cases vides : une bande-dessinée étant une séquence de cases le fait de proposer au sujet six cases vides déjà existantes lui laissait le choix de l'ordre de construction de son récit. Ainsi, la comparaison de la séquence finale et de la chronologie de la construction ont permis d'analyser la temporalité de l'adoption du sujet et son sentiment de continuité temporelle. Bien entendu, comme le souligne Groensteen (2011, p.88) la BD combine, en proportion variable, le texte et l'image et il est essentiel de partir du postulat que l'un et l'autre participent pleinement de la narration. Ce dispositif donnait donc la possibilité au sujet d'introduire un contenu imagé dans son récit et offrait un angle de vue différent de celui du récit de vie habituellement centré sur la verbalisation de l'expérience personnelle. Nous avons de plus mis en place un système de captures d'écran avec le logiciel CamStudio (<http://camstudio.org>), qui est un logiciel gratuit permettant d'enregistrer l'activité de l'écran d'ordinateur et d'obtenir ainsi une « trace » du déroulement d'une activité, afin de réaliser une « vidéo » de la réalisation des bandes-dessinées par les sujets. Nous avons pour but d'enregistrer toutes les traces

d'hésitation, de modification de personnages, etc. pour un questionnement lors de l'entretien d'autoconfrontation simple. Nous avons prévu de présenter ensuite aux sujets de courtes séquences de ces vidéos afin de réaliser des entretiens d'auto-confrontations mais trois des quatre enregistrements n'ont pas pu être exploités. Afin de pallier à cette contrainte technique, nous avons décidé d'adapter notre dispositif et de réaliser des entretiens inspirés de la méthode d'autoconfrontation en utilisant les bandes-dessinées finies. Finalement le dispositif composite que nous avons pu mettre au point se situait à mi-chemin entre les méthodes projectives et les outils de médiation.

Ainsi, dans la suite de notre travail, nous avons utilisé les bandes dessinées réalisées par les sujets comme support d'une autoconfrontation (Clot, 1999, 2008, Hermans, 1982) lors d'un deuxième entretien, réalisé deux semaines après le premier. La bande-dessinée en elle-même contenait de nombreux éléments utiles à la compréhension de la place de l'adoption dans l'histoire personnelle et la construction de l'identité des sujets mais son utilisation comme support d'autoconfrontation a permis d'amener des processus de prise de conscience et de décentration chez le sujet et d'instaurer un rapport dialogique entre le sujet et le chercheur dans la mesure où le sujet revenait sur sa production et son histoire, autant dans un dialogue interne que dans un dialogue avec le chercheur. Pour l'analyse des données textuelles, nous avons réalisé une Analyse Propositionnelle du Discours (APD) des entretiens (Ghiglione et Blanchet, 1991) à l'aide du logiciel Tropes (<http://www.tropes.fr>). Ce logiciel permet de réaliser de manière automatique des analyses de contenu du type APD à travers le découpage des textes en propositions et le classement des référents contenus dans les propositions selon des classes de significations appelées univers de référence (Ghiglione et al, 1998). Il permet d'établir des liens entre les différents univers de référence existant et ainsi de reconstruire les représentations relatives à différents objets contenues dans le texte. Pour cette analyse, nous avons privilégié deux aspects du discours : l'aspect lexical et sémantique et l'aspect chronologique afin de rendre compte des représentations des sujets d'une part et de leur rapport à la temporalité d'autre part. Nous avons analysé les entretiens semi-directifs et les entretiens d'autoconfrontation séparément puis nous avons comparé les résultats que nous avons obtenus.

## ***Résultats***

La façon dont les sujets ont construit les bandes-dessinées, dans la mise en place de la

narration comme dans la représentation graphique, nous a donné des éléments de compréhension de leur construction identitaire en tant que construction narrative. La bande-dessinée passe en effet par deux éléments : une production graphique (qui grâce au logiciel n'est pas entravée par le fait de savoir dessiner mais reste très libre du fait de ses nombreuses possibilités) et une production écrite pouvant comporter des éléments de dialogue et des éléments descriptifs et explicatifs des événements. On a finalement trois niveaux d'information correspondant à trois niveaux différents d'implication du sujet dans son récit.

Premièrement, afin d'introduire les résultats obtenus, nous pouvons nous intéresser à un élément apparu lors des entretiens d'auto-confrontation. Nous avons demandé aux sujets de donner un titre à leur bande-dessinée après-coup, lors de ces entretiens d'auto-confrontation. Nous avons pu remarquer que les quatre sujets ont été mis en difficulté par cette demande et ont eu besoin d'un temps de réflexion afin d'y répondre. Cette activité ne faisait pas appel aux mêmes processus cognitifs que le récit en lui-même et la construction des images, ces deux tâches se situant plutôt dans l'imaginaire des sujets. Ainsi, la demande de retour à la réalité que nous avons formulée en proposant aux sujets de donner un titre à leur production a introduit une difficulté et des résistances que nous n'avions pas prévues. Deuxièmement, nous avons choisi de présenter des éléments visant à synthétiser les données que nous avons recueillies selon une approche thématique réunissant l'analyse des entretiens semi-directifs, des entretiens d'auto-confrontation et des bandes-dessinées.

- **Représentation de l'origine**

Nous nous sommes intéressée dans un premier temps aux éléments concernant le rapport à l'origine des sujets. La figure suivante correspond à la première case de la bande-dessinée de chacun des sujets, on peut voir ainsi comment chacun d'entre eux a commencé son récit de vie.

**Figure 1 - Première case des bandes-dessinées des sujets (case "origine")**

Nous avons remarqué que chacun des sujets a représenté un événement différent dans la première case de sa bande-dessinée : chacun a représenté une étape différente de sa vie. Dans la mesure où la consigne était de produire un récit de vie, nous nous attendions à ce que les quatre sujets représentent le moment de leur naissance, dans leur pays d'origine et les résultats que nous avons obtenus ont suscité de nombreuses interrogations. Cependant, même si nous avons tenté



d'en fournir une interprétation *a priori*, il semble qu'ils aient pris tout leur sens lorsque nous avons interrogé les sujets à leur propos.

Cette case faisait référence à la place pour les sujets de leurs origines et peut-être aussi à leur implication dans leur histoire personnelle et leur adoption. Ainsi, il semblerait que les sujets n'aient pas tous montré le même degré d'implication personnelle dans leur histoire. Ceci était visible notamment à travers la place qu'ils occupaient par rapport au couple parental, mais aussi à travers les entretiens, dans les représentations que ceux-ci avaient de leur pays d'origine et dans la façon dont ils s'identifiaient à leur origine. Nous avons en effet pu voir à travers les entretiens que les sujets avaient des connaissances de leurs pays d'origine, qu'ils avaient parfois vu des photographies, des documentaires, voire qu'ils s'y étaient rendus. Cependant, une seule d'entre eux avait représenté son pays d'origine, ce qui amène à penser qu'une réaction défensive empêchait ces sujets d'avoir une représentation imagée de leur pays d'origine. Celui-ci semblait devoir rester une histoire que l'on raconte.

## **Identité et avatar**

Si mon avatar est pour l'autre un assemblage d'objets partiels destinés à susciter le désir, il est d'abord pour moi un espace privilégié de symbolisation. Celle-ci emprunte les tris voies complémentaires de l'image, des symbolisations mimo gestuelles, et bien entendu du discours.(Serge Tisseron,2009, p. 598)

Nous avons choisi de mettre en évidence ensuite des éléments concernant le rapport des sujets à leur identité personnelle. Ainsi, la façon dont les sujets se sont représentés nous donne des indications sur leur représentation d'eux-mêmes. Trois des quatre sujets ont tenté de retracer une évolution, leur personnage changeait au cours de la bande-dessinée alors que celui du quatrième sujet était resté identique. Les personnages présents dans chacune des bandes dessinées et la façon dont ils interagissaient nous renseignent sur les relations sociales, et notamment familiales des sujets.

Ainsi, le fait que ceux-ci se soient représentés avec leur famille adoptive (*cf. figure ci-contre*) avec leur famille biologique, avec leurs amis, avec leurs collègues de travail ou encore avec leur future famille témoigne de la dimension sociale de leur identité. Enfin, tous les sujets avaient tenté de faire un effort sur la ressemblance de leur personnage à des niveaux différents, notamment concernant la visibilité de leur différence. La bande-dessinée nous a donc donné donc

des indications sur l'intégration par les sujets du changement dans la continuité de leur histoire personnelle, ainsi que sur leurs rapports à la différence. Les aspects relationnels et sociaux, concernant la famille et la filiation, les affiliations et les relations amoureuses pouvaient également être mis en évidence dans ces productions.

## **Temporalité du récit et projets d'avenir**

Je suis parfaitement convaincu que l'une des fonctions les plus importantes du rêve est d'assurer le sens de la continuité de l'identité du rêveur à travers le temps, même pendant le sommeil. C'est le rêve qui effectue une soudure entre hier et demain (...Georges Devereux, 2009, p. 57)

Enfin, le consigne que nous avons formulée demandait aux sujets d'inclure des projets d'avenir dans la bande-dessinée, nous ne leur avons pas imposé de nombre de cases pour cette partie et ils étaient libres de donner le poids qu'ils souhaitaient à ces projets. Dans les entretiens comme dans les bandes-dessinées, les sujets avaient formulé deux grands types de projets : des projets professionnels et des projets familiaux. Tous avaient également fait référence à des projets concernant leur pays d'origine, il pouvait s'agir de projets de voyage, de recherche des origines ou d'adoption. Ces projets semblaient plus précis dans les entretiens semi-directifs que dans les bandes-dessinées et les entretiens d'auto-confrontation. Il semblerait ainsi que le passage par l'image ait introduit des notions de doute et d'incertitude quant à l'avenir.

### **Figure 3 - Dernière case des bandes-dessinées des sujets (case "projet")**

Nous avons pu remarquer également que l'avion occupait une place importante chez les sujets, à la fin ou au début de leur récit de vie. Il semblait évoquer le voyage mais aussi être un symbole de l'adoption.

La construction d'un récit de vie en bande-dessinée a permis de mobiliser d'autres processus chez nos quatre sujets et leur a demandé un effort de synthèse et de représentation graphique comportant une part d'écrit. Ainsi, la bande-dessinée seule était très riche en informations mais elle s'est avérée d'autant plus riche en tant que support d'auto-confrontation (Clot, 1999, Clot, 2008, Hermans, 1987) dans la mesure où un retour après-coup a permis de mettre en évidence des contradictions et des aspects nouveaux. Nous avons constaté chez certains sujets une évolution importante du discours sur l'adoption entre le premier et le deuxième

entretien, notamment concernant les rapports à la famille, au pays d'origine et à l'histoire personnelle. Ainsi, la construction identitaire peut être comptée comme une construction narrative dans la mesure où le sujet s'appuie sur son expérience vécue et la remodèle sous la forme d'un récit constitué d'un enchevêtrement de récits de vie entretenant un rapport dialogique. La construction identitaire des personnes adoptées à l'étranger suppose un rapport dialogique entre l'histoire personnelle du sujet, à travers ses souvenirs, et les récits de l'adoption faits par les autres, notamment les parents. Les éléments relatifs au pays d'origine et à la famille biologique, correspondant à l'histoire vécue du sujet autant qu'à ses représentations et aux transmissions qui ont pu lui être faites viennent donc s'intégrer dans la construction narrative de l'identité du sujet, aux côtés de son expérience, participant ainsi à la construction du sens de son histoire par la synthèse des éléments du passé, du présent et de l'avenir. De plus, l'imaginaire occupe une part importante de l'activité de synthèse nécessaire au maintien de la continuité identitaire. Cette part est d'autant plus importante qu'il existe dans l'histoire des sujets adoptés une part considérable d'inconnu. Le sujet s'inscrit dans une temporalité faisant appel à son expérience personnelle mais aussi familiale et collective, ainsi qu'à ses capacités d'imagination et de représentation afin d'assurer une continuité générationnelle cohérente et intégrée à cette histoire.

## **L'impact de l'usage des outils techniques dans le développement de la conceptualisation chez le chercheur débutant : quelques mots de conclusion**

«...les produits de la technologie ne sont pas seulement techniques, ils sont anthropotechniques et doivent être compris et analysés comme tels. » (Rabardel, 1995)

Le premier point remarquable dans ce processus de construction des données par une chercheuse en formation a été la mise en évidence de processus de prise de conscience et de processus de pensée d'une nature différente de ceux qui émergent habituellement par d'autres procédures de recueil et d'analyse de données plus traditionnelles ou utilisées de façon isolée. Nous ne pouvons pas énoncer ici toutes les caractéristiques habituellement observées chez les chercheurs débutants dans le processus de production de leurs premières recherches car il s'agit notamment d'observations empiriques de certaines régularités dans leurs démarches, pouvant se

transformer presque en obstacles à la conceptualisation. Citons, par exemple, l'impérialisme de la méthode expérimentale en psychologie qui conduit encore un grand nombre d'étudiants à inhiber le processus créateur de la recherche. La confusion entre rigueur scientifique et rigidité conduit parfois à la production de recherches dont les résultats sont de pâles images du réel par l'utilisation exclusive de méthodes utiles dans certains contextes mais complètement stériles dans d'autres. Dans cette perspective Yves Clot (2008/2010) remarque :

« Comme le montre toute l'œuvre de Vygotski, la méthode comme technique d'action peut être clinique ou expérimentale, l'essentiel est que la méthodologie soit historico-développementale. Mais comment caractériser cette méthodologie historico-développementale? En 1925, Vygotski définit le comportement en distinguant fonctionnement réalisé et développement possible. Le comportement est un système de réactions qui ont vaincu. Tel qu'il s'est réalisé, il n'est qu'une infime part de ce qui est possible. L'homme est plein à chaque minute de possibilités non réalisées. Or ces possibilités écartées qui ne sont pas accessibles directement, ni pour le sujet ni pour son interlocuteur, n'en continuent pas moins d'agir. Leur importance psychologique ne fait aucun doute mais c'est seulement par des moyens détournés qu'on peut y mesurer. Pour en rendre compte, seule une méthodologie indirecte est donc envisageable. Elle consiste à organiser le "redoublement" de l'expérience vécue. Le problème méthodologique consiste alors à inventer des dispositifs techniques permettant aux sujets de transformer leur expérience vécue d'un objet en objet d'une nouvelle expérience vécue. » (2008/2010 p. 170-171)

Nous pensons que l'exemple de cette recherche (Baraud, 2012) permet de soulever certaines questions concernant l'évolution des compétences du chercheur du point de vue méthodologique et théorique, par l'introduction de ruptures de schèmes anciens dans le domaine de la recherche.

Nous avons pu observer, dans le processus de construction de ces données, le développement d'une conceptualisation allant d'une conceptualisation en action (Vergnaud, 2007) vers une conceptualisation explicite qui se prolonge même dans l'écriture de cet article où il faut de nouveau expliciter dans un cadre plus restreint. Alors, quelles informations seront choisies pour cet article, comment rendre compréhensible tout un processus, qui reste par ailleurs, pour une grande part, encore implicite. Le travail avec une problématique complexe et l'encouragement à l'utilisation de nouveaux outils de recueil et d'analyse des données, impliquant l'utilisation des outils informatiques semble conduire la chercheuse en formation à une *appropriation* de ces outils techniques qui deviennent ainsi des instruments psychologiques par la modification des anciens schèmes ou la construction de schèmes nouveaux. Dans ce sens Vergnaud (2007, p. 31)

remarque que « le schème n'est pas seulement une fonction d'action sur le réel, mais aussi une fonction d'interrogation du réel. Cette fonction d'interrogation du réel est en fait très importante, et il arrive que nous agissions principalement pour tirer l'information de la situation à laquelle nous avons à faire. C'est particulièrement vrai dans la recherche scientifique évidemment. » .

Dans la recherche menée par Baraud (2012) l'usage des TIC, conduit à une instrumentalisation de ces outils pour les adapter aux objectifs de la recherche, mais aussi à des processus d'instrumentation où les schèmes précédents semblent modifiés et même élargis. La construction des données semble conduire la chercheuse en formation à donner un sens nouveau au cadre théorique, qui devient forcément pluridisciplinaire, pour rendre compte de la complexité de son objet d'étude. Mais en quoi la spécificité des outils rend différent ce processus de conceptualisation du réel et la construction des compétences chez le chercheur ? Nous postulons, à l'instar de Vergnaud (2007) que la *forme prédicative de la connaissance* est toujours en deçà de la *forme opératoire*, laquelle peut demeurer implicite dans des raisonnements et des conceptions utilisées dans l'action. Nous nous appuyons sur Clot (2008/2010) qui observe que la subversion des formes est un caractère général du développement psychologique réel. Celui-ci ne s'effectue pas en intériorisant les fonctionnements extérieurs ou les significations existantes mais en les récréant pour leur donner une "deuxième vie" au service de l'activité présente du sujet.

Solliciter un récit mobilise certains processus psychiques mais aussi certaines résistances, défenses ou obstacles liés à la nature du support de représentation. La sollicitation de la création d'une BD, mobilise d'autres processus psychiques, mais aussi d'autres obstacles et limites y compris celui de l'outil informatique disponible. L'utilisation de l'image, notamment quand celle-ci n'exige pas de compétences graphiques du dessin, permet la prise de conscience de certains aspects laissés dans l'ombre par des mécanismes purement langagiers. Ceci est vrai tant pour les sujets de la recherche que pour le chercheur.

Nous avons discuté des spécificités de la BD créée à partir d'un logiciel dans des situations de formation professionnelle. Il ne s'agissait pas ici de privilégier l'un ou l'autre mode de représentation mais d'analyser une posture composite qui potentialiserait des processus de prise de conscience, de conceptualisation du réel et de construction des compétences professionnelles.

## **Références bibliographiques**

Acioly-Régner, N.M (2008). Des instruments techniques aux instruments psychologiques :

béquilles intellectuelles ou aides à la conceptualisation en mathématiques ? *Carrefours de l'éducation*. N° 26 – juillet-décembre 2008. p. 115-128 (halshs-00361438).

BACKES, L. et ACIOLY-RÉGNIER, N.M. (2012) Transmission et rupture dans l'analyse du travail enseignant : une étude exploratoire par l'utilisation de l'hybridisme technologique numérique. Biennale de l'éducation. Paris. 3 à 6 juillet 2012

BARAUD, M. (2012) Adoption internationale et construction identitaire : gestion des injonctions identitaires et rapport au pays d'origine. Mémoire de Master 2 Recherche de Psychologie de la santé, parcours interculturelité. Université Lyon 2.

BERTAUX, D. (1997) *L'enquête et ses méthodes : Récit de vie*. Paris : Armand Colin.

BRETHES, R. ;(2012) Héros malgré eux *BeauxArts hors-série. La BD entre en politique. Paris : TTM éditions p. 120-124 p. 66-67*

BRETHES,, R. ;(2012) le dessin, arme politique à travers les âges *BeauxArts hors-série. La BD entre en politique. Paris : TTM éditions p. 120-124 p 6-9*

BEAUJEAN, (2012) Quand l'enquête investit la bande dessinée. *BeauxArts hors-série. La BD entre en politique. Paris : TTM éditions p. 120-124 p. 106-108*

CLOT, Y. (1999) *La fonction psychologique du travail*. Paris : P.U.F.

CLOT, Y. (2008/2010) *Travail et pouvoir d'agir*. Paris : P.U.F.

DENOUX, P. « L'Identité interculturelle » *Bulletin de psychologie*, 1995, vol. 46, n°419, p. 264-270.

DEVEREUX, G. (2009) La renonciation à l'identité. Défense contre l'anéantissement . Paris : Payot

Groensteen, T. (2011) *Bande dessinée et narration. Système de la bande dessinée*. Vol. 2. Collection Formes sémiotiques. Paris : PUF.

HERMANS, H.J.M. « Self as an organized system of valuations: toward a Dialogue with the person », *Journal of Counseling Psychology* 1987, Vol. 34. No. I. pp. 10-19

HERMANS, HJM « The dialogical Self: beyond individualism and rationalism », *American Psychologist*, 1992, Vol. 41, No. I, pp. 23-33

MARKUS, H., NURIUS, P. « Possible selves » *American Psychologist*, 1986, vol 41, No. 9, p. 954-969.

MUCCHIELI, A. (1992) *L'identité*. Paris : P.U.F.

RABARDEL (1995), *Les hommes et les technologies. Approche cognitive des instruments contemporains*, Paris : Armand Colin.

ROURE, B (2012) La bande dessinée au service des idéologies. *BeauxArts hors-série. La BD entre en politique. Paris : TTM éditions p. 120-124*

TISSERON, S. (2009) L'ado et ses avatars. *Adolescence. Avatars et mondes virtuels*. Paris : éditions L'esprit du Temps, n° 69, p.591-600)

VERGNAUD, G. (2007) Héritages. In Maryvonne Merri. *Activité Humaine et conceptualisation : questions à Gérard Vergnaud*. Toulouse : presses Universitaires du Mirail

VYGOTSKI, L (1985) la méthode instrumentale en psychologie. In B. Scneuwly et J.-P. Bronckart (dir) *Vygotski aujourd'hui*. Lausanne : Delachaux et Niestlé.

VYGOTSKI, L (1997) *Pensée et Langage*. 3<sup>ème</sup> éd. Paris : La Dispute

VYGOTSKI, L (1999) *La signification historique de la crise en psychologie*. Lausanne et paris : Delachaux et Niestlé.

VYGOTSKI, L (2003) *Conscience, inconscient, émotions*. Paris : La Dispute